

L'expérience documentaire

Une programmation proposée et présentée par les étudiants de la Licence Arts du Spectacle

Du 3 au 6 avril à la médiathèque centrale Federico Fellini

Quatre séances qui interrogent la pratique documentaire sous différentes formes.

Mardi 3 avril, 16h : « Un cinéma loin des paillettes »

Cette « leçon de cinéma » confronte deux visions : celle du débutant rêveur et inexpérimenté, filmée par le documentariste Jean-Louis Comolli et celle de Terry Gilliam, réalisateur malchanceux bien qu'expérimenté, avec un projet de fiction avorté dont le *making of* retrace le remarquable naufrage.

Entrée école, sortie cinéma, Jean-Louis Comolli, France, 1995, 60'

Ce documentaire présente quatre grandes écoles de cinéma à travers le monde, de la Russie à l'Angleterre en passant par l'Italie et l'Allemagne.

Lost in la Mancha, Keith Fulton, Louis Pepe, États-Unis / Angleterre, 2003, 93'

Réalisé à partir d'un tournage inachevé de Terry Gilliam relatant les aventures mythiques de Don Quichotte, ce documentaire suit le combat du réalisateur pour sauver un projet qu'il développait depuis plus de dix ans.

Mercredi 4 avril, 16h : « USA : Portrait d'un autre cinéma »

Le cinéma américain n'est pas seulement hollywoodien !

C'est sur cette idée que nous vous proposons deux portraits croisés. À travers le point de vue de Shirley Clarke et de John Cassavetes, nous entrerons au cœur du cinéma indépendant américain des années soixante.

Rome is Burning (Portrait of Shirley Clarke), André S. Labarthe et Noël Burch, France, 1996, 55'

La réalisatrice Shirley Clarke, entourée d'amis artistes, nous invite à partager sa vision du cinéma indépendant dans une ambiance intimiste.

John Cassavetes, André S. Labarthe et Hubert Knapp, France, 1998, 50'

1965, John Cassavetes monte à Hollywood un film indépendant avec pour principal moteur : sa passion pour le cinéma.

1968, son film *Faces* est terminé. Il présente son travail. L'homme a changé, mais pas ses certitudes.

Jeudi 5 avril, 18h : « Les combats de Stefano Savona »

Cette troisième séance nous conduit au plus près des révolutions d'aujourd'hui à travers le travail remarquable de Stefano Savona, cinéaste italien. L'occasion de constater ensemble la différence entre la démarche du cinéma documentaire et celle du reportage d'actualité.

Carnets d'un combattant kurde, Stefano Savona, France/Italie, 2006, 78'

Akif a rejoint les combattants du PKK. Son journal enregistre les rêves et les discussions politiques des combattants.

Tahrir (Place de la Libération), Stefano Savona, France/Italie, 2011, 90'

Filmé avec un appareil photo numérique, *Tahrir* témoigne du « Printemps arabe » et nous immerge dans la révolution menée par le peuple égyptien.

Vendredi 6 avril, 15h : « Un cinéaste, une caméra, plusieurs regards »

Nous proposons de clore cette semaine de programmation par deux expériences singulières. Celles de Johan van der Keuken et Jafar Panahi qui interrogent, tous deux différemment, la notion d'enfermement par la place et la fonction que prend la caméra dans leur expérience du réel.

En ouverture, projection d'un court métrage sélectionné au festival de Clermont-Ferrand en 2010.

Herman Slobbe. L'Enfant aveugle 2, Johan van der Keuken, Pays-Bas, 1966, 29'

Comment appartenir au monde si je ne le vois pas ?

C'est la question que pose ce court métrage en faisant le portrait d'un jeune garçon aveugle. Herman Slobbe va progressivement devenir le reporter de sa propre histoire, porté par sa sensibilité sonore et musicale.

Ceci n'est pas un film, Jafar Panahi, Mojtaba Mirtahmasb, Iran, 2011, 75'

Reclus entre les murs de son appartement à Téhéran, Jafar Panahi, l'un des plus grands cinéastes iraniens aux côtés d'Abbas Kiarostami, a interdiction de filmer et de quitter le territoire. Il fait de cette situation le sujet même de son dernier film co-réalisé avec Mojtaba Mirtahmasb.